

## **Dr Dave Mathewson, Herméneutique, Conférence 27, Application,**

**© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt**

Le prochain texte dont nous voulons parler en termes d'analyse théologique est le chapitre 2 d'Éphésiens, 11-22. Je ne lirai pas le texte dans son intégralité, et nous y avons déjà fait référence pour d'autres raisons, notamment nous l'avons traité assez longuement en termes d'utilisation de l'Ancien Testament dans le Nouveau, ce qui est directement pertinent pour l'analyse du texte. théologiquement et comprendre où il se situe dans l'histoire globale des actes rédempteurs de Dieu dans l'histoire au nom de son peuple et de toute la création. Mais je voudrais y revenir un peu plus en détail en ce qui concerne la façon dont nous pourrions lire ce texte d'un point de vue théologique.

Et tout d'abord, Éphésiens chapitre 2, 11-22, lorsque vous le lisez, vous remarquez un certain nombre de termes qui émergent, comme par exemple que la réconciliation est un terme important, la réconciliation des Juifs et des Gentils en deux entités qui étaient autrefois en désaccord les uns les autres sont désormais réconciliés et réunis dans une relation et une existence pacifiques. Le thème de la mort du Christ, le thème du peuple de Dieu, encore une fois composé des Juifs et des Gentils. Et vers la fin, on retrouve le thème du temple.

donc d'une histoire de Dieu à travers la mort de Jésus-Christ réconciliant les Juifs et les Gentils, encore une fois, deux entités qui étaient autrefois en désaccord l'un avec l'autre, en un nouveau peuple de Dieu qui fonctionne donc réellement comme le temple de Dieu, comme la demeure de Dieu. lieu. Et ce thème, dans le livre des Éphésiens lui-même, joue un rôle important par rapport au tout début du livre. Et dans Éphésiens chapitre 1, Paul dit à ses lecteurs dans cette longue section du chapitre 1, versets 3-14, qu'à bien des égards, sous un seul chef, c'est Jésus-Christ.

Donc Paul, l'une des choses que Dieu a faites pour son peuple à travers Christ est de faire connaître l'intention de Dieu, sa volonté, et c'est qu'en fin de compte Dieu a l'intention d'unir toutes choses, de réconcilier toutes choses dans le ciel et sur la terre sous une seule tête, et c'est la personne de Jésus-Christ. Cela suppose une certaine forme de dislocation dans la création actuelle. Cela suppose un problème dans les cieux et sur la terre actuels qui, selon Genèse 1 et 2, est dû au péché.

Ainsi, le péché est entré dans le monde et a provoqué une dislocation, des troubles, une fragmentation du monde et de l'hostilité, et Dieu a l'intention de restaurer toutes choses dans la création, dans les cieux et sur la terre, sous un seul chef, qui est Jésus-Christ. Maintenant, là où arrive le chapitre 2, nous voyons que cela est déjà en train de se produire. Celui-ci a déjà été inauguré.

Et le chapitre 2, 11-22, est un exemple de la façon dont Dieu opère déjà la réconciliation sur terre en réconciliant deux parties de l'humanité autrefois hostiles, disloquées et fragmentées, les Juifs et les Gentils, en une nouvelle humanité, en un nouveau peuple de Dieu. Or, nous avons déjà vu, par une allusion soutenue aux textes du livre d'Isaïe, le prophète Isaïe, que Paul entend voir cette unification des Juifs et des Gentils par la mort de Jésus-Christ comme l'accomplissement du programme de restauration d'Isaïe. Et que l'anticipation d'Isaïe d'un jour où ceux qui sont loin et proches, où les Gentils seront inclus dans le peuple de Dieu, où ils viendront aussi adorer Dieu et devenir le peuple de Dieu, est maintenant restaurée, ou maintenant est inaugurée, à travers la personne de Jésus Christ.

Cependant, nous voyons aussi ce langage du temple, en particulier dans les derniers versets d'Éphésiens 2, où remarquez comment Paul se déplace. À partir du verset 19, il passe du discours sur la nation, le fait d'être citoyen du peuple de Dieu, à celui sur la maison, puis il passe au temple. Au verset 20, il parle de ceci : désormais, les Juifs et les Gentils appartiennent également à la maison de Dieu.

Le verset 20, construit sur le fondement des apôtres et des prophètes, qui peut refléter le chapitre 54 d'Ésaïe et le langage de la restauration de Jérusalem, construit sur le fondement des apôtres et des prophètes, avec Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire principale. En lui, en Christ, tout l'édifice s'unit et s'élève pour devenir un temple saint dans le Seigneur. Et en lui, vous aussi, vous êtes construits ensemble pour devenir une demeure dans laquelle Dieu vit par son Esprit.

En mettant tout cela ensemble, Éphésiens 2 s'inscrit dans le récit théologique biblique plus large. Éphésiens 2, qui met l'accent sur les thèmes de la réconciliation et du peuple de Dieu et sur l'œuvre du Christ, sa mort sur la croix, en mettant l'accent sur l'imagerie du temple, tout cela s'inscrit dans le récit théologique global plus large de l'intention de Dieu de restaurer ce qui a été ruiné lors de la chute, ce qui a causé la dislocation et la fragmentation entre Dieu et son peuple et entre le peuple et les autres, c'est maintenant que Dieu exprime son intention de restaurer cela. Tout au long de l'histoire de l'Ancien Testament, en termes de temple, le temple était le moyen par lequel Dieu restaurerait sa présence et sa demeure avec son peuple.

Et l'anticipation prophétique dans des livres comme Isaïe, où Dieu exprime son intention de restaurer l'humanité, Juifs et Gentils, en un nouveau peuple de Dieu et de reconstruire un temple. Des textes comme Ézéchiël chapitre 40 à 48, l'intention de Dieu de restaurer son temple afin qu'il puisse habiter au milieu de son peuple dans une nouvelle création. Cette histoire commence maintenant à s'accomplir dans Éphésiens chapitre 2, où Dieu a maintenant, à travers la personne de Jésus-Christ, cette histoire atteint à nouveau son point culminant en Christ, à travers la personne de Christ, à travers sa mort sur la croix, maintenant le problème du péché de Genèse 3 qui a causé cette dislocation et fragmentation et a causé des problèmes dans la création de Dieu, a maintenant été traité dans la personne de Jésus-Christ, de sorte

que maintenant Dieu établit une nouvelle humanité composée de Juifs et de Gentils, et maintenant l'humanité elle-même devient un temple où Dieu demeure par son Saint-Esprit.

Le chapitre 2 d'Éphésiens joue donc un rôle crucial dans ce récit en cours. Mais encore une fois, cela atteint finalement son apogée là où presque tout le reste se produit, dans le livre de l'Apocalypse, en particulier 21 et 22, où maintenant vous trouvez l'édifice de Dieu, vous trouvez le temple de Dieu, qui est constitué du peuple d'Apocalypse 21. et 22, composé de Juifs et de Gentils, les colonnes étant les 12 tribus d'Israël, les fondements étant les apôtres de l'Agneau, l'église composée de Juifs et de Gentils, un lieu où les nations viennent maintenant et affluent dans la ville dans une nouvelle création. , et l'élément clé est maintenant que Dieu, dans une relation d'alliance, habite au milieu de son peuple, le temple de son peuple. De sorte que Apocalypse 21 et 22 est le point culminant ultime de ce que l'on voit déjà se produire dans Éphésiens chapitre 2 et versets 11 à 22, la demeure ultime de Dieu avec son peuple, composé à la fois de Juifs et de Gentils, dans une nouvelle création, son peuple. temple.

J'ai donc donné simplement deux exemples de la façon dont, c'est un peu plus facile à faire. Ce n'est pas aussi facile dans tous les textes, et je ne veux pas dire que chaque texte a un rapport direct avec l'histoire, mais quand on étudie les textes bibliques, il faut être attentif aux thèmes théologiques qui émergent du texte. , et il faut être attentif à la manière dont cela pourrait s'insérer dans l'histoire théologique biblique globale, en tant que partie du canon, de l'unité cohérente et canonique qui nous est parvenue sous la forme de l'Ancien et du Nouveau Testament. Ceux d'entre vous qui y accèdent sur le site Web remarqueront que, sur le site Web du professeur Hildebrand, j'ai également rassemblé une série de conférences sur le scénario de la Bible, et cela vise à débiller et à dévoiler encore plus en détail ce récit global ou histoire qui émerge du canon de l'Ancien et du Nouveau Testament.

On pourrait donc y revenir pour plus de détails. Mais il existe également un certain nombre de livres très utiles sur la théologie biblique, ou sur la théologie de l'Ancien et du Nouveau Testament, ou particulièrement sur l'histoire unifiée de la Bible entière. Un texte très bref que je trouve utile est un livre écrit par Desmond Alexander intitulé *Du jardin à la nouvelle Jérusalem*.

Il fait des choses similaires et retrace des thèmes depuis la Genèse jusqu'à Apocalypse 21 et 22. Ce que je veux faire maintenant, c'est discuter brièvement des questions liées à l'application, ou comme l'appellent certains érudits, à la contextualisation. À mon avis, le processus d'interprétation est incomplet pour les chrétiens jusqu'à ce qu'ils répondent par l'obéissance d'une manière évoquée par le texte scripturaire lui-même.

Autrement dit, jusqu'à ce que les textes de l'Ancien et du Nouveau Testament soient contextualisés pour notre époque et notre situation, permettant aux chrétiens de répondre par l'obéissance à ce que Dieu appelle dans sa révélation, jusqu'à ce que cela se produise, le processus d'interprétation reste incomplet. Encore une fois, cela vient du fait que nous confessons que la Bible n'est rien de moins que la parole même de Dieu, et que Dieu attend de son peuple qu'il s'y conforme, lui obéisse et soit transformé par sa parole. Cette application, ou contextualisation de la parole de Dieu dans notre contexte et notre situation modernes, est simplement une implication des Écritures inspirées, et aussi une implication de la nature théologique de l'Écriture elle-même.

Mais il est important de comprendre dès le départ que l'application n'est pas seulement un ajout à la fin du processus d'interprétation. Ce n'est pas seulement quelque chose à ajouter à la fin pour faire votre interprétation et essayer de comprendre le texte dans son contexte historique. Et lorsque vous avez terminé, la

dernière chose que vous faites est de coller une candidature pour montrer en quoi elle est pertinente à la fin du processus d'interprétation.

Au lieu de cela, je dirais que l'application, ou ce que certains appellent la contextualisation, a déjà lieu au tout début du processus d'interprétation alors que nous essayons de le comprendre pour notre propre culture et notre propre époque. Même si nous essayons de le comprendre dans son contexte historique d'origine, nous le lisons toujours comme les écritures de Dieu à son peuple, de sorte que nous réfléchissons déjà et nous demandons comment nous comprenons cela dans notre propre culture et dans notre propre situation. . Donc le but même, à mon avis, de l'application est le but même de l'interprétation.

C'est conformer notre vie aux Écritures et être transformé en les lisant. Nous nous demandons donc comment la parole de Dieu continue-t-elle de s'adresser au peuple de Dieu aujourd'hui ? Le défi est que nous reconnaissons, d'une part, la pertinence continue de la parole de Dieu pour son peuple, parce que c'est la parole de Dieu, nous reconnaissons la pertinence continue de l'Écriture, tout en reconnaissant en même temps que l'Écriture a été communiquée de manière très contexte historique et culturel spécifique. Nous devons donc nous demander comment prendre un texte produit dans un contexte historique et culturel très spécifique, et comment combler le fossé pour l'entendre continuer à parler au peuple de Dieu d'aujourd'hui, qui se trouve dans un contexte très différent. contexte historique et culturel.

L'une des justifications, au moins bibliques, de l'application, se trouve dans le texte du Nouveau Testament lui-même, un texte que nous avons considéré en relation avec l'inspiration, mais simplement pour suggérer que même la Bible exige sa propre pertinence et application continue. à la vie du peuple de Dieu. Et nous pourrions citer un certain nombre d'autres textes, mais l'un des plus significatifs se trouve peut-être dans 2 Timothée 3.16. 2 Timothée 3.16, toutes les Écritures sont inspirées par Dieu,

c'est le texte le plus clair qui fait référence à l'inspiration, mais généralement nous nous arrêtons là et nous parlons du caractère de l'Écriture comme inspirée et de ce que cela signifie, mais l'intention de Paul est articulée dans le reste de 16. et 17, toute Écriture est inspirée de Dieu et est utile pour instruire, réprimander, corriger et former à la justice, afin que l'homme ou la femme de Dieu soit parfaitement équipé pour toute bonne œuvre. Le corollaire de l'inspiration est donc la transformation du peuple de Dieu.

Le corollaire de l'inspiration est d'équiper le peuple de Dieu pour toute bonne œuvre. Ainsi, à mon avis, le processus d'interprétation est incomplet, non seulement tant que nous ne sommes pas capables d'articuler des domaines d'application clairs, mais aussi jusqu'à ce que nous le fassions réellement et jusqu'à ce que nous permettions réellement aux Écritures de transformer nos vies. En attendant, le processus d'interprétation n'a pas encore suivi son cours.

À mon avis également, je trouve que l'application est l'un des aspects de l'interprétation les plus difficiles à réussir. Je dis toujours aux étudiants, j'ai souvent des étudiants qui me demandent comment vous, quand j'étais pasteur, comment avez-vous gardé votre grec et votre hébreu, et comment avez-vous appliqué l'exégèse, et je leur dis souvent, ou ils vont même dites-moi quel a été l'aspect le plus difficile dans la préparation des sermons. Et je leur dis habituellement, c'est l'exégèse ou l'interprétation, j'ai souvent trouvé la partie la plus facile, et je ne veux pas dire que c'était facile, et je ne veux pas dire qu'il n'y avait pas de textes difficiles avec lesquels j'ai dû lutter et travailler beaucoup, c'était très dur, mais parmi tout ce que je faisais en matière d'interprétation et de préparation du sermon, j'ai découvert à maintes reprises que faire une bonne application était l'aspect le plus difficile de l'interprétation.

Mais il est important de reconnaître que tout d'abord, cette interprétation, ou application, ou contextualisation des Écritures pour les lecteurs et auditeurs des temps modernes, il est important de reconnaître qu'elle est avant tout basée sur une interprétation solide du texte biblique, dans son contexte historique d'origine. , comme l'auteur l'avait probablement voulu, comme les lecteurs l'auraient probablement compris. Il est intéressant de noter qu'un modèle de ceci se reflète en fait dans une série de commentaires, une série de commentaires en particulier, qui, avec des résultats généralement positifs, et il s'agit de la série de commentaires sur les applications NIV, produite par Zondervan, a pour objectif d'appliquer une méthodologie spécifique pour fournir des applications. du texte biblique qui s'enracine dans la compréhension du texte dans son contexte historique d'origine. Mais comme pour la plupart des approches dont nous avons parlé, la première chose que je veux faire est de discuter brièvement de certaines des erreurs à éviter dans l'application du dessin, et certaines d'entre elles sont plutôt évidentes, presque idiotes, d'autres sont parfois plus importantes. , mais la première erreur, ou la première erreur, je pense, à éviter dans l'application du dessin est de négliger le contexte global, c'est-à-dire de ne pas placer un document du Nouveau ou de l'Ancien Testament dans son contexte littéraire et historique, et souvent l'un des Les dangers d'une mauvaise application du texte biblique, ou l'une des raisons, je suis désolé, l'une des raisons d'une mauvaise application du texte biblique, est souvent une incapacité à reconnaître le contexte littéraire ou historique d'un passage biblique.

Je pense aussi à l'une des malédictions, à mon avis, des divisions de versets et de chapitres, en particulier les divisions de versets dans la Bible, et encore une fois, laissez-moi, avant de terminer, un aparté concerne les divisions de versets, comme je l'ai déjà dit, chapitre et les divisions en vers, du moins pour moi, selon ma compréhension, la valeur première est que chacun puisse trouver la place, la même place dans le texte. Pouvez-vous imaginer parler à un groupe de 100 personnes,



essayant de leur faire trouver le même endroit quelque part au milieu du livre de la Genèse, sans divisions de chapitres et de versets ? Les divisions en chapitres et en versets sont donc très importantes pour nous aider à localiser le bon endroit et à trouver le bon endroit que nous voulons. Sinon, je pense que les divisions en chapitres et en versets peuvent être une malédiction, car l'une de leurs conséquences est le danger de traiter les versets de manière isolée.

Traiter les versets comme des unités autonomes, comme des promesses de Dieu à son peuple, ou quelque chose comme ça, où un verset, ou même un paragraphe, est traité comme une unité autonome, isolée du contexte dans lequel il apparaît, historiquement ou littérairement. Nous avons déjà donné un exemple de la manière dont ignorer et négliger le contexte peut nous induire en erreur. Et l'un des exemples les plus populaires est Philippiens 4.13, je peux tout faire par Christ qui me fortifie.

Si je prends ce verset isolément, l'une des façons dont je pourrais l'appliquer est, comme nous l'avons déjà dit lorsque nous discutons du contexte littéraire en relation avec ce verset, l'une des façons dont je pourrais l'appliquer est que Christ m'aide. faire un impossible, un travail qui me semble impossible, Dieu me permettra de le faire, ou Dieu me permettra de persister et de persévérer à travers un mariage difficile, ou Dieu me permettra de tolérer des parents difficiles, ou Dieu me permettra réussir un examen qui me semble impossible à réussir, souvent parfois utilisé comme excuse pour ne pas étudier. Mais le fait est que ce verset est pris comme un principe qui s'applique à toute situation qui semble accablante et trop difficile à accomplir pour moi, alors on me rappelle dans Philippiens 4.13, je peux tout faire à travers Christ. Cependant, comme nous l'avons déjà vu, la difficulté avec cela est que, quand on le replace dans son contexte plus large, les versets juste avant, les versets 11 et 12, Paul parle clairement de sa capacité à vivre en toutes circonstances, que c'est-à-dire s'il a l'abondance ou s'il est dans un besoin urgent.

Quelles que soient les circonstances, Paul est capable de rester satisfait. Il est capable de réagir de manière appropriée et d'être content, qu'il ait de l'argent ou non, qu'il ait l'abondance ou qu'il soit dans la pauvreté. Il est capable de se contenter de n'importe quelle situation.

Et le secret est qu'il peut tout faire à travers Christ. Autrement dit, il peut vivre dans n'importe quelle situation avec satisfaction parce que Christ le lui permet. Ainsi, en comprenant le contexte plus large, cela fait une différence dans la manière dont un texte est appliqué.

Pour donner un exemple vraiment idiot, je pense toujours à celui-ci pour une raison quelconque. C'est un exemple un peu idiot de mauvaise application d'un texte, mais je l'utilise parce que c'était sérieux. Quelqu'un a pris une décision de vie sérieuse en lisant ce texte.

Quand j'étais à l'université à Denver, au Colorado, j'ai entendu un jour parler un pasteur qui venait de déménager à Denver pour devenir pasteur d'une église que je fréquentais. Et j'ai apprécié son ministère, et je ne veux pas dire qu'il était là sous de faux prétextes ou que Dieu ne voulait pas qu'il soit là ou quoi que ce soit d'autre. Je ne veux pas remettre cela en question.

Mais je voudrais soulever la question de savoir comment il est arrivé là. Et le premier dimanche où il était là, il a lu un texte intéressant du livre d'Aggée, le prophète Aggée de l'Ancien Testament, au chapitre 1. Et comme il donnait essentiellement un aperçu de la façon dont Dieu l'avait amené au Colorado pour devenir pasteur. cette église, et il a lu ceci. Il a commencé par le verset 3 du chapitre 1 d'Aggée. Ensuite, la parole du Seigneur est venue par l'intermédiaire du prophète Aggée.

Est-il temps pour vous-mêmes de vivre dans vos maisons à panneaux pendant que cette maison reste en ruine ? Et le pasteur a ajouté qu'en lisant ce verset, il a regardé autour de lui et a remarqué qu'il était assis dans une pièce avec des lambris. Je pense qu'il vivait dans l'État de l'Alabama aux États-Unis à cette époque. Mais il vivait dans sa maison en Alabama, et il a regardé autour de lui et il vivait dans une maison dont les murs étaient lambrissés.

Et il a continué à lire. Il a continué à lire et il est arrivé au verset 8. Montez dans les montagnes. Et il a pris cela comme un appel pour aller au Colorado.

Alors il a regardé maintenant dans le Colorado, un État plein de montagnes, l'État des Montagnes Rocheuses. Maintenant, il trouva en Aggée un appel pour qu'il se rende au Colorado. Maintenant, encore une fois, je ne veux pas remettre en question sa décision de devenir pasteur de cette église du Colorado à l'époque, il y a des années.

Et je ne veux pas suggérer que Dieu n'aurait pas pu l'y conduire. Mais encore une fois, la difficulté est que lorsque vous lisez le chapitre 1 d'Aggée dans son contexte, tout le contexte historique et littéraire est que le peuple de Dieu, cet accent mis sur le fait de regarder autour de lui et qu'il vit dans des maisons à panneaux, le tout est que tant que leurs maisons sont convenables car la maison de Dieu, le temple, est en ruine. Ainsi l'appel à aller dans les montagnes au chapitre 1 verset 8 n'est pas un appel à bouger.

Il est clairement dit qu'ils doivent aller dans les montagnes pour couper du bois afin de revenir et de construire la maison de Dieu. Il ne s'agit donc pas d'un appel à quelqu'un pour qu'il quitte votre maison à panneaux et aille vivre dans les montagnes. Mais c'est un appel pour que le peuple de Dieu se lève et prenne

conscience que, même s'il vit dans un environnement confortable, la maison de Dieu est en ruine.

Et c'est un appel à reconstruire la maison de Dieu, le temple de Dieu, et à lui donner la priorité dans leur vie. Donc toute candidature, toute candidature pour être valable doit s'inscrire dans son contexte historique et culturel et littéraire. Et toute application doit être cohérente avec la façon dont le passage fonctionne dans son contexte.

Un autre exemple dont j'ai eu connaissance dans un manuel de Klein, Blomberg et Hubbard sur l'interprétation biblique était un texte que j'entendais fréquemment lire, par exemple lors de mariages ou quelque chose du genre. Et c'est le Psaume 127 et les versets 3 à 5. Les versets 3 à 5 du Psaume 127 font apparemment référence à une référence au fait d'avoir des familles ou des fils, au fait d'avoir plusieurs fils, et à la vertu d'avoir plusieurs fils en héritage du Seigneur. . Ainsi , versets 3 à 5, les fils sont un héritage du Seigneur, les enfants une récompense de sa part.

Comme des flèches dans les mains d'un guerrier sont les fils nés dans la jeunesse. Bienheureux l'homme dont le carquois en est rempli. Ils ne seront pas honteux lorsqu'ils combattront leurs ennemis à la porte.

Or, ce verset est souvent utilisé comme une justification pour avoir des familles nombreuses, voire comme un commandement de le faire. Surtout la référence au fait d'avoir un carquois complet. Mais la clé, historiquement, réside dans les dernières lignes : Ils ne seront pas honteux lorsqu'ils affronteront leurs ennemis à la porte.

La signification est que la porte était un endroit où, apparemment ici, on faisait la guerre, ou on se réunissait pour trancher des affaires juridiques. Et ainsi, peut-être à

une époque où les taux de mortalité étaient très différents, voire plus élevés, peut-être aujourd'hui, avoir une famille nombreuse assurait la sécurité contre les ennemis, et garantissait également la sécurité dans les situations juridiques. Il ne s'agit donc pas aujourd'hui d'un appel à ce que tout le monde ait une famille nombreuse, et que, d'une manière ou d'une autre, il est désobéissant de ne pas avoir de famille nombreuse.

Mais il faut plutôt le comprendre dans son contexte historique plus large. Et remarquez que la référence concerne principalement les fils dans ce contexte. Ce seraient elles qui se disputeraient à la porte, pas les filles.

donc plutôt d'un appel à une famille nombreuse pour assurer la sécurité contre les ennemis et d'une représentation dans les affaires juridiques, et non d'un ordre que chacun doit avoir, surtout aujourd'hui, d'avoir une famille nombreuse. Il s'agit simplement de s'assurer que l'application est cohérente avec le contexte historique et littéraire plus large d'un texte. Une autre erreur ou faute d'interprétation est l'incapacité à reconnaître la structure historique du salut ou de la rédemption de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament.

Autrement dit, nous avons déjà vu dans notre discussion sur la théologie que l'Ancien Testament se situe par rapport au Nouveau Testament comme étant un testament de promesse et d'accomplissement. De sorte que certains textes trouvent leur accomplissement dans la personne du Christ d'une manière qui montre qu'ils ont joué un rôle temporaire dans l'Ancien Testament. Nous devons donc nous demander comment, en fin de compte, lorsqu'il s'agit d'appliquer les textes de l'Ancien Testament, nous devons nous demander comment ces textes trouvent-ils finalement leur accomplissement dans la personne de Jésus-Christ ? Pour certains textes, comme les lois alimentaires ou les lois sacrificielles, on constate qu'elles ne sont plus applicables telles qu'elles se présentent dans l'Ancien Testament, mais qu'elles

s'appliquent seulement dans la mesure où elles s'accomplissent dans la personne de Jésus-Christ à la lumière du nouveau. révélation qui vient par Jésus-Christ.

Ainsi, simplement regarder les lois alimentaires de l'Ancien Testament qui interdisent de manger certains types d'aliments et simplement les appliquer de manière générale, comme si nous devions également éviter ces types d'aliments, c'est ignorer la structure historique du salut de l'Ancien et de l'Ancien Testament. Nouveau Testament. Un troisième échec ou erreur d'application, je pense, est de négliger les différents genres littéraires qu'on n'applique pas, par exemple le récit de la même manière qu'on applique la littérature épistolaire. En particulier dans la littérature narrative, il est essentiel de comprendre l'histoire entière et le contexte littéraire de plus en plus large ainsi que le fonctionnement de l'histoire.

Nous l'avons vu en relation avec Exode 18, l'histoire de Moïse racontée par son beau-père, Jéthro, non pas pour essayer d'en faire trop, mais pour déléguer certains cas. Moïse fonctionne comme juge d'Israël, mais Jethro dit à Moïse que vous ne pouvez pas gérer tout cela. Vous vous occupez des plus importants, des plus gros, et déléguez les autres à d'autres personnes.

Si je ne faisais que lire Exode 18, je serais peut-être tenté de l'appliquer en termes de délégation de responsabilités et de gestion d'une entreprise. Cela peut en effet être valable, je ne sais pas, mais lorsque vous placez Exode 18 dans un contexte plus large, nous disons que c'est une histoire de la façon dont Moïse est dépeint comme un être humain faible en réponse à une question : le Seigneur est-il vraiment avec nous ? ou non? Le Seigneur doit être avec Israël parce que Moïse est simplement un être humain faible. Moïse ne peut pas le faire.

Ce doit être Dieu qui fait toutes ces choses. Ce doit être Dieu qui est avec son peuple. Exode 18 rappelle donc davantage le fait que Dieu met souvent en valeur nos

faiblesses afin de montrer clairement que c'est sa puissance qui est à l'œuvre en nous.

donc prendre en considération les différents genres littéraires et la manière dont cela pourrait faire une différence dans la façon dont nous les lisons. Un dernier point concerne l'insuffisance des analogies, le danger d'essayer d'appliquer un texte d'une manière où l'analogie entre notre situation actuelle et son application n'est pas entièrement applicable à la situation d'origine. C'est-à-dire, par exemple, qu'appliquer un texte qui fait référence à l'Israël national à une nation comme les États-Unis d'Amérique, c'est encore une fois négliger le fait que, surtout, et cela prend également en considération le principe de la non-reconnaissance de l'histoire rédemptrice structure de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Mais, par exemple, comme je l'ai souvent entendu dire, accepter la promesse faite à la nation d'Israël que Dieu la bénirait si elle le faisait et l'appliquer directement à tous les niveaux. Que si une nation, par exemple les États-Unis d'Amérique, pour que Dieu puisse continuer à les bénir en tant que son peuple ou en tant que nation, et qu'elle doive faire ceci et cela et cela, ne tient pas compte du fait que Dieu ne montre plus préférence à une seule nation. Dieu n'a plus de relation avec son peuple au niveau national, mais désormais avec lui uniquement à travers la personne de Jésus-Christ.

Que le peuple de Dieu est désormais transnational et transculturel. Un autre exemple serait de prendre des textes du Nouveau Testament qui font référence à l'institution de l'esclavage, à la relation entre un maître et son esclave, et de les appliquer directement et de manière générale à la relation entre un employeur et un employé. Non pas qu'il n'existe pas de moyens d'appliquer cela et qu'il n'y ait peut-être pas d'application, mais simplement ignorer les différences.

C'est s'appuyer sur une analogie insuffisante entre notre relation employé-employé moderne dans notre société et l'ancienne relation maître-esclave. Alors, que devrions-nous faire? Encore une fois, c'est quelque chose que nous devrions essayer de faire dès le début. Nous ne nous limitons pas à l'application jusqu'à la toute fin du processus d'interprétation.

Mais au lieu de cela, une suggestion possible est que nous, et une méthode d'application très courante, consiste à extraire un principe abstrait du texte biblique et à nous demander ensuite comment ce principe s'applique à la situation moderne et au lecteur moderne. Ceci est très similaire aux trois aspects de la traduction, où vous avez une langue source, c'est-à-dire la langue ancienne et une compréhension dans son contexte historique d'origine, suivie d'un message qui tente de découvrir le message principal du texte, et puis le communiquer dans une langue réceptrice, d'une manière qui sera comprise par ceux qui lisent le texte dans la langue réceptrice, notamment grâce au processus connu sous le nom de traduction équivalente dynamique. Par analogie avec cela, nous trouvons souvent un triple processus de candidature qui ressemble à ceci.

La première consiste à découvrir le sens du texte dans son contexte historique d'origine en étudiant le texte dans son contexte d'origine. On se pose des questions sur le sens voulu par l'auteur. Qu'est-ce que l'auteur avait très probablement l'intention, à travers une étude minutieuse du contexte historique littéraire, à la lumière du sens des mots, de la grammaire et du genre littéraire, et quel est le sens de cela. texte? Comment s'applique-t-il aux lecteurs du premier siècle? Ensuite, la deuxième étape est la suivante : quel est le principe interculturel sous-jacent? Quelle est la signification sous-jacente qui transcende la situation historique originale spécifique? Autrement dit, quel est le principe intemporel, ou quels sont les principes intemporels qui découlent de ce texte? Et puis troisièmement, correspondant à la langue réceptrice et au processus de traduction, est-ce qui est



approprié ou non, ou quelles sont les applications appropriées de ce ou de ces principes, pour le contexte et la situation modernes ? Et encore une fois, à bien des égards, cela ressemble au processus, particulièrement associé aux traductions équivalentes dynamiques, consistant à passer de la langue réceptrice au message, puis à communiquer ce message, à le transférer dans, je suis désolé, à démarrer la langue ressource et à comprendre le message, mais ensuite en transférant ce message dans un langage récepteur qui sera compris par la majorité des lecteurs auxquels il est destiné. Un exemple de la façon dont cela pourrait fonctionner pourrait être trouvé dans 1 Corinthiens chapitres 8 et 9. On pourrait étudier 1 Corinthiens 8 et 9, ou bien on commencerait par l'étudier dans son contexte original.

C'est la section des Corinthiens où Paul appelle les chrétiens de Corinthe à être prêts à ne pas manger de viande qui a été offerte aux idoles, donc la plupart du temps, si vous aviez mangé de la viande à Corinthe au 1er siècle, alors vous êtes, vous savez. , quelqu'un vous invite à manger, ou vous décidez d'acheter de la viande sur le marché, si vous avez l'argent pour le faire, c'est généralement que de la viande a été offerte à un moment donné à une idole et est maintenant vendue sur le marché, ou maintenant, vous allez chez quelqu'un pour prendre un repas, et il sert de la viande qui avait probablement été offerte plus tôt dans la journée à une idole. Et certains chrétiens de Corinthe pensaient que c'était acceptable de faire cela, que les idoles ne sont rien, que ceci est simplement de la viande, et que je ne participe à aucun culte d'idole en mangeant cela, je profite simplement d'un bon steak ou peu importe, en disant cela, j'ai déjà contextualisé, mais certains Corinthiens pensaient qu'il était acceptable de manger de la viande offerte aux idoles, tandis que d'autres estimaient que leur conscience ne leur permettrait pas de faire cela, ils estimaient que c'était mal. Et Paul s'adresse à ceux de Corinthe qui pensaient qu'il était normal de le faire, d'être prêts à renoncer à ce droit, afin de ne pas faire trébucher un autre chrétien, et ce qu'il entend par là, ce n'est pas les offenser, ni leur faire sentir mauvais, mais en

les poussant en fait à participer à cette activité d'une manière qui viole leur conscience.

Le principe qui émerge donc de ce texte, ou qui pourrait émerger de ce texte, est que Paul appelle alors les chrétiens à être prêts à renoncer à leurs droits, ou le principe de ce texte serait d'être prêt à renoncer à son droit pour pour l'amour de l'Évangile de Jésus-Christ, afin de ne pas entraver la foi du Christ, ou la foi d'un autre chrétien en Jésus-Christ, et de ne pas les amener à participer à une activité qu'ils savent être mauvaise. L'application est, sans donner de détails, une application qui consisterait alors à se demander de quelles manières spécifiques, à notre époque, dans le contexte de notre propre église, pourrions-nous être en danger d'ignorer cela, de violer cela. Ce ne sera probablement pas en mangeant de la viande.

La plupart d'entre nous ne vivent pas dans des sociétés, certains d'entre nous pourraient le faire, mais beaucoup d'entre nous ne vivent pas dans des sociétés où l'on va au supermarché pour acheter de la viande, et celle-ci a probablement été offerte à une idole. Cette forme de candidature va donc probablement changer. Nous nous demanderons plutôt quelles sont les analogies modernes les plus appropriées pour appliquer ce texte.

Ainsi, cette triple méthode est très courante, souvent connue sous le nom de principelisation, c'est-à-dire qu'à travers l'étude du texte dans son contexte d'origine, elle identifie le sens ou le principe qui transcende le contexte, qui peut maintenant être placé ou appliqué dans un contexte. nouveau contexte, un ou plusieurs principes. La plupart ne voudraient pas suggérer qu'il n'y en a qu'un. Bien que cette approche présente beaucoup de valeur, il est en même temps important de reconnaître qu'elle ne doit pas être traitée comme une approche mécanique, qu'une méthode simple en trois étapes, comme une recette, qui, si vous appliquez simplement les bonnes méthodes, que l'application émerge naturellement.

Par exemple, à mon avis, il faut beaucoup de créativité et de réflexion pour parvenir à des candidatures valables. Mais en plus de cela, je pense que, peut-être pour adopter cette triple approche, il faut également reconnaître la nature plus dialogique de l'application, ou la nature plus interactive de l'application. Comme je l'ai dit, au tout début du processus de candidature, on réfléchit non seulement à la signification de ce texte dans son contexte original, mais généralement, si on y réfléchit, lorsqu'on aborde un texte biblique, on s'intéresse : en fin de compte, en se demandant comment ce texte s'applique-t-il au lecteur moderne ? Alors que certains ont proposé que l'application soit plus interactive.

Autrement dit, dès le début du processus, on commence à étudier le texte biblique dans son contexte. Mais on est également attentif aux analogies possibles et aux applications possibles, ainsi qu'à la pertinence possible de ce texte pour les lecteurs d'aujourd'hui. Mais je pense que deux autres facteurs, toute application du texte biblique, que j'en extraie un principe que j'appliquerai ensuite dans des situations ultérieures, toute application du texte doit se conformer à au moins deux facteurs, et c'est que le principe doit être guidé, le principe et son application doivent être guidés par le contexte plus large du livre lui-même.

Autrement dit, il doit y avoir une cohérence avec ce qui se passe dans le texte, avec le contexte plus large. Et deuxièmement, tout principe et son application doivent être cohérents avec l'intention de ce texte, avec le but de ce texte. Qu'essaye de faire le texte ? Par exemple, nous avons vu cela lorsque nous avons parlé un peu de la littérature juridique, ou du genre de droit, que l'une des lois que l'on trouve dans l'Ancien Testament est un commandement aux agriculteurs de ne pas récolter leurs champs jusqu'au bord, mais laisser une partie des récoltes debout.

On pourrait se demander si une application valable est que cela s'adresse uniquement aux agriculteurs et qu'ils ne devraient pas récolter toutes leurs récoltes ? Ou plutôt, conformément à son intention, au contexte plus large, et à l'intention de cette loi, c'est de cette manière que les pauvres seraient pris en charge au milieu d'Israël. Donc, selon l'intention de ce commandement, ou de cette loi, je demande maintenant comment ce principe ou cette intention de prendre soin des pauvres dans cette loi, comment cela peut-il être appliqué dans ma situation ? Encore une fois, nous recherchons des analogies conformes à l'intention de cette loi. Ainsi, ces deux facteurs, le principe que nous dérivons et son application, doivent être cohérents et guidés par le contexte plus large, et doivent également être cohérents et guidés par l'intention du texte.

Alors, à quoi pourrait ressembler le processus de candidature ? Tout d'abord, encore une fois, en tant qu'interprète, j'entre dans le monde du texte. J'essaie de donner un sens au texte et de le comprendre, en appliquant les méthodes d'interprétation dont nous avons parlé, en essayant de comprendre le texte à la lumière de son contexte historique plus large, à la lumière de son contexte littéraire, à la lumière de son genre, à la lumière de son contexte théologique. J'essaie de comprendre le texte, d'entrer dans le monde du texte et de le comprendre selon ses propres termes.

Ce faisant, et au fur et à mesure que je comprends le texte, je commence à voir des liens possibles entre le monde antique du texte et mon propre monde. Et je commence à voir un possible chevauchement entre le monde biblique et mon propre monde. Mais je continue à étudier le texte, et je continue à peser ces correspondances possibles, pour savoir si elles sont conformes au texte biblique.

Sont-ils conformes au contexte plus large du texte biblique ? Sont-ils conformes à l'intention et au but de ce texte ? Donc, en substance, je permets que les questions et les idées que j'obtiens en lisant le texte soient remises en question par le texte

biblique lui-même. Je permets à mes perspectives sur le texte d'être façonnées par une étude du texte lui-même. Je continue donc à étudier le texte biblique et à entrer dans son monde.

Je cherche à entendre le message du texte. Et enfin, je teste à nouveau toute application proposée pour déterminer si elle correspond au contexte et si elle correspond au but ou à l'intention du texte. C'est donc une approche un peu plus interactive que de simplement suivre une méthode rigide en trois étapes : étudier le texte dans son contexte d'origine, en extraire le principe, puis rechercher des méthodes d'application.

Mais peut-être en prenant cette méthode et en la considérant davantage comme une interaction avec le texte, où encore une fois, j'essaie d'entrer dans le monde du texte, et de commencer à reconnaître et à explorer les correspondances possibles, mais je les teste continuellement en regardant le texte, et tester les correspondances et les applications par rapport au contexte plus large, ainsi qu'à l'intention et au but du texte. Il y a une dernière étape qui est souvent manquée dans l'application, et c'est que le lecteur doit répondre en obéissant. Il ne suffit pas de découvrir ou de proposer des applications au texte jusqu'à ce que l'on y réponde réellement en lui obéissant et en permettant au texte de transformer sa vie.

Le processus d'interprétation n'est pas encore achevé jusqu'à ce qu'il suscite chez le lecteur une réponse cohérente avec la réponse suscitée par le texte lui-même. Quelques caractéristiques supplémentaires à mentionner en ce qui concerne l'application sont, tout d'abord, que je suis convaincu que l'interprétation du texte biblique doit en fin de compte se faire au service de l'Église de Jésus-Christ. Le contexte ultime de notre érudition et de notre interprétation n'est pas le collège ou le séminaire, ni nos sociétés bibliques savantes, bien que celles-ci puissent fournir

des contrôles importants sur le travail que nous effectuons, mais en fin de compte, notre interprétation doit s'avérer pertinente pour l'Église de Jésus Christ.

Les Écritures sont censées façonner la communauté de l'Église à laquelle j'appartiens. Ainsi, l'application ne consiste pas seulement à demander ce qui doit être corrigé dans ma propre vie, elle demande également comment je vis l'Écriture dans le contexte de l'Église, du peuple de Dieu. Donc, en fin de compte, l'interprétation et l'application doivent avoir lieu dans le contexte de l'Église et doivent être au service du peuple de Dieu, l'Église de Jésus-Christ.

Deuxièmement, en lien avec cela, lorsque nous faisons cela, nous découvrons que la communauté des croyants de Dieu est transculturelle et s'étend sur le monde entier, et qu'elle est bien plus large que le contexte culturel historique limité dans lequel je me trouve, de sorte que je dois aussi écouter la voix d'autres personnes qui ont interprété et lu le texte et l'ont appliqué à eux-mêmes, afin de m'aider à voir de nouvelles façons de voir les choses, ou de m'aider à corriger les points où j'ai pu mal comprendre ou mal appliquer le texte biblique. Je constate de plus en plus que ce sont généralement mes étudiants étrangers. Tout mon enseignement s'est déroulé dans un contexte nord-américain, aux États-Unis d'Amérique, mais ce sont souvent mes étudiants étrangers qui m'ont aidé à voir les angles morts dans mes propres interprétations et mes propres applications du texte biblique.

Cela m'aide à réaliser que j'aborde le texte d'un point de vue nord-américain, occidental, blanc et de classe moyenne. Non pas que ce soit négatif ou que cela obscurcisse nécessairement le texte. D'autres perspectives peuvent également obscurcir le texte.

Mais parfois, je trouve que ceux qui viennent d'une situation de pauvreté et d'oppression sont en mesure de mieux comprendre et appliquer le texte biblique, car

je pense qu'ils viennent d'une situation qui correspond davantage au contexte historique et culturel d'origine que le texte biblique. Le texte s'adressait. Et donc ils pourront peut-être m'aider à mieux comprendre le texte. Parce qu'ils proviennent d'une situation plus proche et analogue à celle du texte biblique.

Par exemple, je lisais le livre de l'Apocalypse et ses visions de souffrance, d'oppression et de persécution. Soit je ne sais pas comment l'appliquer, mais j'ai souvent pensé que c'était quelque chose qui ne s'appliquait pas vraiment à moi, mais qui pourrait s'appliquer un jour plus tard. Ou bien, je l'ai souvent appliqué aux ridicules et inconvenients mineurs plutôt subalternes et occasionnels que j'ai subis.

Mais, en écoutant ceux de mes étudiants étrangers venus de cultures où la souffrance et la mort pour l'amour de l'Évangile, ou toute souffrance, oppression et mort sont une réalité, en particulier de la part des oppresseurs étrangers, j'ai commencé à lire le livre de l'Apocalypse sous un nouveau jour. Je ne l'ai pas lu comme une référence à mes propres inconvenients occasionnels, subalternes et insignifiants parfois, mais j'ai plutôt commencé à le lire du point de vue des autres. Autrement dit, j'ai commencé à me demander : comment pourrais-je être coupable de contribuer à la souffrance et à l'oppression des autres ? Ou comment puis-je soulager la douleur, la souffrance et l'injustice que subissent les autres ? Donc, je pense qu'il est important, encore une fois, numéro un, lorsque nous réfléchissons à l'application, de faire notre application et notre interprétation dans le contexte de l'Église.

Démontrer comment le texte biblique est pertinent pour l'Église de Jésus-Christ. Et deuxièmement, il faut reconnaître que l'Église de Jésus-Christ est transculturelle. Comme le dit l'Apocalypse, l'Église est composée de gens de toutes tribus, langues et nations.

J'ai besoin d'interpréter à la lumière de ce que mes frères et sœurs d'autres cultures et pays, de la façon dont ils lisent également le texte biblique, et d'écouter. Parce qu'ils pourraient m'aider à voir au-delà de mes propres angles morts en matière d'interprétation et d'application. Ainsi, l'application ne doit pas être considérée comme un ajout ou quelque chose ajouté à la fin du processus d'interprétation.

C'est le but même du processus d'interprétation. Et à certains égards, cela commence au tout début du processus d'interprétation. Où j'entre dans le monde du texte biblique.

J'essaie de le comprendre dans ses propres termes. A la lumière des intentions de l'auteur. Mais je commence à considérer les domaines possibles pertinents pour ma propre journée.

Où j'essaie de découvrir des principes qui pourraient transcender la situation historique d'origine et s'appliquer à ma propre situation. Mais ce faisant, je dois tester cela pour savoir si cela correspond au contexte historique et littéraire d'origine. Si c'est cohérent avec le texte.

Et aussi si cela est conforme à l'intention et au but du texte original. Mais dans l'ensemble, il faut le faire. Il faut appliquer le texte biblique.

Parce que le processus de lecture et d'interprétation du texte est incomplet. Est court-circuité et s'arrête court. A moins qu'on ne se contente pas d'explorer des domaines d'applications.

Mais à moins de se soumettre réellement au texte biblique. Et lui permet de nous transformer. À moins que nous y répondions par obéissance.



D'une manière qui est évoquée par l'Écriture elle-même. Nous n'avons pas encore terminé le processus d'interprétation. Ce que je veux faire lors de la prochaine séance, c'est en quelque sorte rassembler tout cela.

Et peut-être pouvoir rassembler tout cela dans un cadre. À quoi pourrait ressembler une approche interprétative ? Surtout d'un point de vue évangélique. Comment pourrions-nous intégrer les méthodologies et les critiques dont nous avons parlé.

À quoi pourrait ressembler une approche interprétative ? Et puis nous terminerons également en appliquant cette approche. Montrer comment cela fonctionne dans quelques textes bibliques.